

Mélange des genres...

La conception de cet avion au nom «autoritaire» a été inspirée par plusieurs aéronefs. Le fuselage, tout d'abord, est dérivé de celui du Messerschmitt du Bf 109, avec toutefois un nez ressemblant vaguement à celui du Cap 232. L'empennage imite pour sa part celui du Kitty Hawk P-40. Pour les ailes, enfin, c'est une simple forme rectangulaire avec un profil Clark Y. Voilà pour les ingrédients. Vous secouez... et Yak-A faire plus ample connaissance !

Texte & photos Bernard DELATTRE

Sur la base d'une paire d'ailes facile à construire, grâce à un profil Clark Y (intrados plat sur sa plus grande partie), qui a depuis longtemps déjà fait ses

preuves, j'ai voulu créer un avion de transition avec une gueule sympathique. La «liste des courses» se résume à quelques planches de balsa, du contreplaqué (CTP) de qualité aviation et ordinaire pour les

couples du fuselage, de l'Oracover pour l'entoilage, et un morceau de plexiglas pour la verrière. Rien que du classique et du peu coûteux. Cette construction ne demande d'ailleurs pas plus de matériels que de dextérité. Et puis, le principe peut très bien être adapté à d'autres modèles de ce type, qui viendront agrandir votre escadrille. Mais si vous vous lancez dans ce projet, c'est que vous avez déjà construit au moins un modèle réduit : le Yak-A ne vous posera alors pas le moindre problème.

Pas vraiment racer ni avion de 3D, mais doté d'un moteur brushless adapté à sa morphologie (alimentation en 3S), il passe les figures de base avec aisance, tient en vol dos comme s'il avait été créé pour ça, mais n'accepte la tranche qu'une paire de secondes. Enfin, son train robuste et large, équipé de roues de «buggy», permet les atterrissages un peu durs et sur piste sommaire.

Yak-A découvrir...

Les ailes sont composées d'un longeron, de 24 nervures dont 4 en CTP, et de deux clés également en CTP (pour être tranquille). C'est à mon sens la voilure la plus aisée à construire : aucun piège, aucune difficulté. Je l'ai équipée d'un servo par aileron, mais je pense que c'est un luxe inutile car un servo central actionnant les ailerons via des barres de torsion serait très suffisant.

L'empennage, dont la forme est dérivée du célèbre Kitty Hawk, donne un «aspect» à l'avion. Là non plus pas de difficulté particulière pour son assemblage.

Le fuselage, tout en étant de réalisation aisée, n'en reste pas moins la partie qui demande le plus d'attention. J'ai opté pour une construction connue des anciens, à savoir la méthode du tournebroche (voir plus loin).

Le signataire et son Yak-A conçu à partir d'une inspiration plus ou moins hétéroclite : une ligne de fuselage dérivée de celle du Bf 109, un museau ressemblant vaguement à celui du Cap 232, un empennage imitant celui du Kitty Hawk P-40, et des ailes simples (rectangulaires, avec profil Clark Y).

